

## Outro

Sofiane

Même c'est pas vrai, à être honnête sur ma vie les gens perdent  
Apprend à cacher tes amours, tes ennuies, tes emmerdes  
Apprend à écouter la journée, à comprendre tes nuits  
Retiens comme ton nom le plan du chemin par lequel tu t'enfuis  
Et on en fait des pas d'géant, on touche et ça couche  
Ne les écoute pas j'te raconterai tout ce qu'on peut faire avec la bouche  
Apprenez à aimer la paix, sans les feintes, sans département  
À apprécier les humbles, les gens simple, la vie simplement  
Fuyez les drôles d'odeur, ça frôle l'horreur  
On y croise des humains sourire et rire camoufler la tristesse d'un saule pleureur  
Aïssa tu vas prendre froid parce que t'as pas mis d'bonnet  
Sortez moi tout ces mythes d'ma cellule capitonné  
Tout était faux, plus qu'à partir, sache que si t'as du lourd à dire  
La vérité appartient à qui a les mots pour la dire  
Autrement qu'est c't'en sais  
J'aurais vécu à l'époque de Molière ces connards apprendraient mes textes en  
cour de français  
Ne les écoute pas, mentir sur moi, apprend mes défauts, les gens sont  
Les plus charismatiques ont moins de charisme qu'une de mes chansons  
Tu verra comme tout le monde s'en fout de tes regrets tes blessures folles  
Mais nous les traîtres et les ennemis on les oublie, on les survolent  
Tous coupables, tous échangeaient la vie ou l'sommeil  
Cherche à palper la lumière, on les encaisse tes coups d'soleil  
Personne ne tire l'oreille comme certains, le déclin  
Ils sont perdus, tous en chien, ils sont pleins, je les plains  
Apprend que l'honneur ça va plus loin qu'une belle femme ou qu'une somme  
Hagra ça paye pas ça peut coûter cher comme la parole d'un homme  
La vie on s'accroche on y croit  
Les mots d'un père pèsent largement plus lourd que tout ce qui peut sortir de  
la bouche d'un roi  
Mes regrets pour seul sinistre, mon éducation comme gouvernement  
Mon cerveau, mon cœur comme ministre  
Soit t'es victime soit t'es l'auteur, t'es client t'es vendeur  
Apprends toutes tes vérités avant d'critiquer les menteurs  
Et chacun joue son rôle à fond chacun sait battre  
Le fer quand il est chaud petit c'est qu'un film, une pièce de théâtre  
Dis leurs qu'ils réfléchissent entre la blanche et la marron  
Que le père Noël existe qu'il ressemble à s'y méprendre à ton daron  
J'ai pesé le poids de la douleur, le silence du vacarme  
Vu la sécheresse d'un océan face à la richesse de tes larmes  
Laisse les douter de nous, laisse les croire te croire à sec  
Si j'pouvais m'arracher les yeux pour que tu puisses te voir avec  
Prend soin de toi hayati affronte les sans peur  
Tu m'enterrera j'veux pas que ta mort me rentre une épée dans l'cœur  
Si pour certain tu sera cher, un p'tit frère, un grand père  
Un jour tu sera un père entraîne toi quand tu seras grand frère  
On est seul quand on est un homme, une armée de néant  
On s'cache dans un trou de souris on pleure des larmes de géant  
Apprend la victoire dans tes défaites même sans thunes on gagne  
On peut s'enterrer comme un gouffre avant de s'élever comme une montagne  
D'où tu viens on boit, on fume pour anesthésier la bête  
On se met la tête dans les nuages avec un nuage dans la tête  
La défonce c'est pour les faibles si par le remord t'es habité  
Apprend à construire la tienne au lieu d'fuir la réalité  
Nul part se trouve le temps perdus alors qu'partout est l'oseille  
J'te raconterais comme ton sourire a rendu jaloux mon soleil

Et même si la lumière est sombre, jour de nuit bref on s'entend  
On se perd à tromper sa femme trahir la mère de son enfant  
Ma vie, ma vie, ma vie ce dessin sans couleur ni papier Canson  
Je jette un magnum à la mer, je suis mort dans mes chansons  
Fais ton choix dans mes vertus, dans mes addictions  
Si peux d'éclat et tant de fausse note dans mes partitions  
Moi j'en tuerais pour ton amour, plus rien ne me touche moi c'est trop tard  
Tu ma réapprends l'innocence toi seul sait noyer mon regard  
J'ai aimé faire ta connaissance, j'ai poussé ce médecin  
Rentré dans le ventre de ta mère, je t'en ai sorti de mes mains  
Ne laisse pas le malheur t'atteindre avant que ton honneur le frappe  
Il est fourbe comme la pénombre menteur comme un chanteur de rap  
Et je t'en souhaite une comme ta mère, plus belle que leur sainte trinité  
Et d'aimer une femme de sa trempe, au tiers de sa dignité  
Par delà son intimité mesure ton courage à tes actes  
Toutes les promesses et tout les pactes sont créés pour être rompus  
J'ai que mes mots la haine ici même la plus folle on la forge  
On m'aurait fait chanter ce texte avec un laguiole dans la gorge  
Que le hallam c'est comme le bien, lui aussi a ses apôtres  
Que c'est moche que de tout son cœur on peut souhaité la mort d'un homme  
Sache qu'on est tous un peu froussard aussi longtemps que dure la tempête  
Que j'aurais pu écrire tout ça avec un canon sur la tempe mec  
Apprend à aimer ton seigneur, même grosse kaira d'un gros secteur  
Si tu connais la rue te trompe pas choisis bien ton protecteur  
Souris moi j'oublierais tout ce que nous avons subi  
Ton regard peut faire place nette dans un camion d'rubis  
Je suis née pour sentir ton pouls pour tout t'offrir le jour où j'expire  
J't'écoute mes deux mains te tiennent, mes deux poumons te respire  
Mes jnouns finiront par se taire par se calmer si je les crame  
Ton père plus que de la musique récite la poésie des drames  
Hier j'en ai poussé des cris, payé le prix pour m'abreuver  
Aujourd'hui le plus heureux laisse moi le vivre à en crever  
J'te présenterais Alger, au chocolat, à la vanille  
Et la mémoire de cette terre qui t'auras coûté ta famille  
Tu me demandera si c'est possible, j'te dirais cache demain  
Et cet étrange pouvoir que j'ai de verser mon sang sur des parchemins  
Et pour que tu n'ai jamais faim j'ferais tout ce que j'ai à faire  
Hors de question que tu mange la hass à cause des vieux rêves de ton père  
Meurt pour ta sœur, ta mère, ta femme protège ta fille c'est ton cadeau  
Quitte à risquer l'habs, l'enfer, c'est ton devoir, c'est ton fardeau  
Lié par le sang au tiens à perpét' ou rien  
Soit fier de ressembler à ton père, j'me bat pour ressembler au mien  
On s'enferme vite dans un mensonge, quand les vérités ne sont pas dites  
Soit fier de ton seigneur, son messager, de ses hadiths  
Soit fort comme le fils de Maryam vivre seul contre tous c'est long  
J'ai tellement aimé son histoire que je t'ai donné son prénom  
J'étais parfait à l'imparfait, toutes mes pensées noires, mes manœuvres  
Elle est à toi cette chanson, elle est comme toi c'est un chef d'œuvre  
De l'incendie à la mousson si tu es la même sans thème j'adhère  
Aïssa, Mohammed fils de Sofiane, fils d' Abdelkader

Dédicace à mon sang  
Sabrina, Mohammed, Amine, Kenza